

A chaque nouvelle lune



LE SOURIRE DE KATERI

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 23 octobre 1989 jusqu'au 8 janvier 1990:

Objets retrouvés	1
Maladies apaisées	20
Problèmes d'affaire résolus	1
Guérisons	15
Emplois gardés ou obtenus	23
Secours en argent	3
Logements loués	5
Paix dans la famille	3
Maisons vendues ou achetées	6
Heureuses maternités	5
Heureux voyages	5
Études réussies	5
Opérations réussies ou évitées	12
Grâces temporelles	16

VINGT-CINQ PROMESSES OU DAVANTAGE

Sr Rollande Larochelle, S.M.R.,
Montreal, Qc, 60.

DISCOURS DE S. ÉM. LE CARDINAL FRANCIS ARINZE



S. Ém. Cardinal Francis Arinze

Ce numéro spécial de Kateri offre à nos lecteurs l'allocution de S. Ém. le cardinal Francis Arinze au 50^e Congrès Tekakwitha annuel tenu à Fargo, D.-N. au début d'août dernier. C'est un document que les amis de la bienheureuse Kateri doivent lire et relire. (Cf. p. 17)

ATIKAMEKW ET MONTAGNAIS À ROME

Le mercredi, 15 novembre 1989, le président des Atikamekw et des Montagnais a soumis à Sa Sainteté Jean-Paul II deux requêtes: la première au sujet de la militarisation de leurs territoires ancestraux par le gouvernement canadien et la seconde, la canonisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. (Cf. p. 15)



PHOTO: THOMAS F. EGAN S.J.

LE FRÈRE EUSTACHE SAVARD, S.J.

R.I.P.

UN FRÈRE JÉSUITE devenu une légende vivante à la mission historique de Saint-Régis sur la réserve agnière d'Akwesasné, le Frère Eustache Savard, est mort le 22 novembre à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, Québec, après une brève attaque de pneumonie. Né le 1^{er} décembre 1900 à Métabetchouan dans la région du Lac Saint-Jean, le Frère entra au noviciat jésuite du Sault-au-Récollet à l'automne 1923 et prononça ses premiers vœux le 13 mai 1926. Ses premières années dans la Compagnie de Jésus se passèrent à vaquer à bon nombre d'occupations dans les maisons jésuites de formation à Montréal et aux environs.

En 1945, on envoya le Frère Savard à la Mission Saint-Régis comme factotum, une affectation qui devait durer toute sa vie. À part quelque temps à la maison des Jésuites à Longueuil au milieu des années '50, il demeura chez les Agniers presque 40 ans jusqu'à ce que sa mauvaise santé l'obligeât, au début de 1987, à déménager à l'infirmerie provinciale de la communauté à Saint-Jérôme. Il aurait bien voulu vivre et mourir parmi ses chers Agniers.

À la nouvelle de sa mort, plusieurs paroissiens de Saint-Régis vinrent exprimer leurs condoléances au presbytère de la Mission. Ils rappelaient qu'il avait été l'ami de tous, même de ceux qui ne